

LE MODÈLE DU PRATICIEN RÉFLEXIF À L'ÉPREUVE DE L'ENQUÊTE

Christian MAROY *

**Groupe interfacultaire de recherche sur les systèmes d'éducation et de formation
UCL**

La professionnalisation du corps enseignant va de pair dans de nombreux pays avec la valorisation d'un nouveau modèle de professionnalité enseignante, le modèle du praticien réflexif (Tardif et *alii*, 1998). Cette tendance est nettement perceptible en Belgique francophone (Cattonar et Maroy, 2000) qui vient de connaître une réforme de la formation des enseignants du primaire et secondaire. A partir du cas belge, notre propos est de questionner le présupposé d'archaïsme des enseignants qui fonde une stratégie de réforme de l'institution scolaire largement axée vers une volonté de conversion identitaire des enseignants au modèle du praticien réflexif. Dans un système scolaire largement décentralisé mais soumis depuis deux décennies à des réformes profondes, il apparaît en effet que la réforme de la formation initiale des enseignants est largement inspirée du modèle du praticien réflexif et vise à produire un enseignant adapté aux orientations des réformes engagées par ailleurs, au niveau du curriculum ou des modes de régulation du système. Or contrairement à ce qui est supposé, les enseignants belges du secondaire apparaissent somme toute relativement proches du modèle visé. Leur résistance aux réformes pourrait donc avoir d'autres origines que leur supposé conservatisme pédagogique ou archaïsme identitaire. Nous faisons l'hypothèse que les distances sociales et professionnelles se creusent entre les enseignants de base et une « superstructure » gestionnaire et intellectuelle et qu'une perte de pouvoir relative pourrait aussi bien expliquer la résistance passive des enseignants face aux réformes en cours. Une modernisation de l'institution devrait dès lors également veiller à renforcer la prise de responsabilité individuelle et collective des enseignants.

Nous décrivons d'abord brièvement le contexte de la modernisation du système scolaire en Communauté française de Belgique (CFB) avant de présenter la teneur du discours de promotion du modèle du praticien réflexif dans cet espace politique et d'en montrer l'influence sur les orientations de la réforme de la formation initiale des instituteurs et régents. Dans une seconde partie, nous montrerons à partir des résultats d'une enquête auprès de 3600 enseignants du secondaire, que le modèle du praticien réflexif est pour une large part déjà intériorisé par nombre d'enseignants, au moins sur un plan représentationnel. Nous terminerons en discutant alors les raisons des résistances enseignantes aux réformes, si leur « archaïsme » ne peut être évoqué comme cause principale.

Pour obtenir plus d'informations sur cette communication :

<http://www.girsef.ucl.ac.be/cahiers.htm>
maroy@anso.ucl.ac.be.

* C. Maroy est sociologue, chercheur qualifié du FNRS et directeur du Groupe Interfacultaire de Recherche sur les Systèmes d'Education et de Formation (GIRSEF) de l'Université de Louvain-la-Neuve. Ce travail a bénéficié de la convention ARC97-02/209 du Service général de l'Enseignement universitaire et de la Recherche scientifique du Ministère de la Communauté française